

Vienne, le 5^{me} Juillet 1883.

Mon cher ami,

Et à l'air que vous présumez que j'ai l'intention d'abandonner tout-à-fait la Mycologie. Rien n'est moins juste, ma santé ne me permet seulement pas les travaux très fatigants et de longue durée, qui sont nécessaires chaque hiver pour ranger dans l'herbier les nouveautés et de soigner généralement les grandes collections. C'est tout au contraire, j'espère pouvoir travailler à l'avenir plus qu'à-présent et en conséquence j'espère que nos rapports resteront les mêmes. Vous recevrez en même temps un cahier, publié ces jours, sur les champignons de Pices austriaca, et la "Mycotheca universalis" XII, que j'ai expédié, il y a trois semaines, par M. Hoeppli de Milan, j'espère que vous l'avez déjà reçu.

Je vous prie donc bien sincèrement, cher confrère, de me daigner après comme avant de l'envoi de toutes vos publi-

caliers gratuitement pour ma bibliothèque, comme
vous recevrez, sans exceptions, toutes les miénues. Le
prix pour les "Fungi delineati" - deux exemplaires
— ne vous pourrait-êtré envoié qu'en automne, par-
ceque les deux souscripteur sont parti pour quelques
mois.

En attendant, chér ami, veuillez me croire toujours

Votre

très dévoué confière

Thümmen